

Jeudi 9 mai 2024

Ascension - Année B

En cette fête de l'Ascension, le Christ ressuscité remonte dans la Gloire du Père, d'où Il était venu. Dieu retourne à Dieu, ce qui est logique, mais Il n'y retourne pas tout seul : c'est toute l'humanité sauvée par le Sang du Christ qui peut elle aussi s'élever à sa suite vers la Gloire du Ciel. C'est nous tous qui devons faire de notre vie cette ascension morale, spirituelle, mystique.

Mais finalement, le plus étonnant, ce n'est pas qu'Il monte : Dieu est au Ciel, c'est sa place normale, si j'ose dire. Non. Le plus étonnant, c'est qu'Il soit descendu, le plus étonnant c'est cette Descente de Dieu parmi les hommes, c'est ce que nous célébrons à Noël, la venue de Dieu dans notre chair, le Christ né de la Vierge. Quelle descente, quel abaissement, quelle humiliation pourrait-on dire, pour le Tout-Puissant de venir se faire homme et s'abaisser jusqu'à nous ! Seul l'amour pouvait inventer une chose pareille. C'est ce qu'on appelle le mystère de l'Incarnation. Eh bien, cette descente, cet abaissement ne lui ont pas suffi. Il a fallu qu'Il aille plus loin, qu'Il aille plus bas encore. Non seulement le Tout-Puissant s'est fait homme mais pour rester toujours parmi nous, Il a décidé de se faire Pain. Et voilà le mystère de la Communion. Au fond, ce n'est que la suite logique de tout ce qui précède.

Regardez l'humilité de Dieu. Mystère incroyable. Il s'abaisse encore plus bas et vient dans une hostie. C'est le même mouvement qui a conduit Dieu à se faire homme, puis à se faire Pain. Et de même que les juifs n'ont pas eu assez d'humilité il y a 2000 ans pour accepter que Dieu se soit fait homme en Jésus-Christ, de même, le monde protestant n'a pas eu assez d'humilité pour accepter que ce Dieu-Homme se soit fait Pain.

Quels risques Il a pris !

Le risque d'être piétiné, d'être profané ; mais n'avait-Il pas déjà vécu tout cela dans sa Passion et sur la Croix ? Mais surtout, le risque d'une grande indifférence venant de nous, les humains. Un musulman me disait un jour : vous me dites que Dieu est vraiment présent là, dans le tabernacle de vos églises ? Mais alors, où sont les foules pour l'adorer ? Pourquoi il n'y a personne ? La vérité, c'est qu'il n'y a pas personne. La vérité c'est qu'il y a, comme il y a 2000 ans, un petit groupe de fidèles réuni autour de Marie et des Apôtres qui écoutent encore ses paroles : « *Voici que je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un m'ouvre, j'entrerai, je prendrai mon repas avec lui et lui avec moi* ». Un petit groupe de disciples touchés au cœur qui lui disent : « *Reste avec nous Seigneur, car le soir approche et déjà le jour baisse* ». Un petit groupe de disciples touchés au cœur que l'agitation et la frénésie du monde n'ont pas réussi à emporter.

Ces enfants qui vont faire leur première communion seront-ils touchés au cœur, eux aussi, comme beaucoup parmi nous ici l'ont été et le seront encore ? Nous prions pour cela.

Frères et sœurs, l'hymne national dit que le jour de gloire est arrivé. Qu'est-ce que le jour de gloire si ce n'est celui de l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ dans la gloire du Ciel ? Qu'est-ce que le jour de gloire si ce n'est celui de la première communion de ces enfants, innocents comme des colombes et purs comme des anges ?

Mais pour monter si haut, il a fallu que le Christ descende d'abord par les chemins de l'humilité. L'humilité : voilà quelque chose qui est à notre portée, à la suite de l'humilité du Christ dans l'hostie, à la suite de l'humilité de Dieu car « *qui s'abaisse sera élevé* ».

Ainsi soit-il.